

Georgia Meloni, un faux espoir pour l'Italie ?

écrit par Gigoblu | 9 août 2022





A propos de Giorgia Meloni...

J'aimerais dire ceci car sa candidature à la fonction suprême en Italie semble soulever chez vous de faux espoirs.

J'ai moi-même soutenu un moment cette dame mais, force est de constater qu'hélas sur les deux points les plus urgents du moment à savoir la guerre en Ukraine et la farce du covid, elle s'est franchement alignée sur les positions de l'ennemi. Elle soutient clairement l'UE et l'OTAN contre Poutine et elle s'est complètement couchée devant la politique répressive de Draghi sur le covid. Malheureusement, c'est la même chose chez Salvini et Berlusconi :

Giorgia Meloni rassure sur la fiabilité de Fratelli d'Italia

La politique étrangère fait irruption dans la campagne

électorale. Le jour du nouveau russiagate, Giorgi Meloni rassure les alliés de l'Italie sur le fait que **son éventuel gouvernement sera atlantiste et soutiendra les arguments de l'Ukraine contre la Russie.**

Le jour où la Ligue se réveille avec un nouveau « Russiagate » dénoncé par la presse sur de prétendus contacts entre la Ligue du Nord et des Russes intéressés par la chute du gouvernement Draghi, que Salvini a qualifié de fake news, le président politique du président de Fratelli d'Italie, et candidat probable du centre-droit au Palazzo Chigi, sur la fiabilité de l'allié-rival.

À la direction du parti, Giorgia Meloni a réitéré quelle serait la position du pays s'il devait aller au gouvernement, fidélité à, notamment : **« Nous serons garantis, sans ambiguïté, de la position italienne, du soutien à la bataille héroïque du Ukrainien. Je peux absolument soutenir l'Ukraine. Bataille héroïque des Ukrainiens. dire qu'une Italie dirigée par les FDI et le centre-droit sera une Italie fiable sur les tables internationales ».**

Meloni, sur la ligne à suivre à l'égard de la guerre entre la Russie et l'Ukraine, a toujours revendiqué un rôle pour l'Italie qui ne doit pas être « le maillon faible de l'Occident » mais doit se montrer « juste et loyal, enlevant le stéréotype de la nation spaghetti et mandoline si chère aux détracteurs ». L'éventuel gouvernement de centre-droit, avec la première femme présidente du Conseil (si jamais elle le fera), ne peut être qu'atlantiste et respectueux des souverainetés des nations qui ne peuvent se rendre, mais qu'il faut aider à se défendre. Les dirigeants de la coalition qui « doutent » de leur position sont avertis.

Giorgia Meloni semble donc avoir bien compris que les élections se gagnent précisément en remportant le suffrage des citoyens italiens, mais que cela nécessite une place précise sur la scène internationale, conformément au principe selon

lequel la politique étrangère, et avec elle la défense des intérêts nationaux, cela ne peut-il pas changer à mesure que les gouvernements changent.

Le but est de faire ressortir de plus en plus le visage responsable du parti. Outre le message « envoyé » à Letta (« Il a dit que l'Italie devra choisir entre lui et nous. C'est vrai. Quand l'histoire appelle, il faut répondre présent et nous n'avons jamais reculé »), la société de Fdi a voulu contact aussi avec le sien : « Si quelqu'un qui peut, sous notre bannière, avoir des comportements qui permettent à la gauche de nous peindre comme des nostalgiques de l'opérette alors que nous construisons un grand parti conservateur, il sait – a-t-il observé – qu'il a la mauvaise maison et que nous le traiterons comme il le mérite : un traître à notre cause ».

La thèse est qu'aucun faux pas ne sera permis. Pas au sein de la Fdi et pas même aux alliés : « Dans cette campagne électorale il ne faut pas qu'il y ait de polémique. Les polémiques aident les opposants et nous ne voulons pas permettre ne serait-ce qu'un millimètre ». Deux mois après les élections, et avec des sondages favorables lui permettant de négocier en position de force sur les postes de Premier ministre et les collèges concernés, Giorgia Meloni a plus que jamais besoin de moins qu'elle dispose aussi d'une classe directe capable de gouverner.

Traduction google

<https://www.rainews.it/articoli/2022/07/giorgia-meloni-rassicura-sullaffidabilit-di-fratelli-ditalia-322f0d47-8bb5-48fa-be10-b85fdb58b9b2.html>

Conclusion : il est probable que la droite italienne remporte les élections mais elle s'inscrira dans la continuité de la trahison du peuple italien.

Et je ne vois aucun petit parti capable d'inverser le

mouvement ? A mes yeux, seul un improbable soulèvement des peuples serait susceptible de changer les choses. Dans le contexte actuel, aucun vote ne pourra changer quoi que ce soit à la situation tragique que nous traversons tous en Occident. Nous ne vivons plus en démocratie mais sommes clairement tributaires de la dictature de la bureaucratie technocratique mondialiste et transhumaniste. L'hiver s'annonce frisquet car ils ont coupé le gaz en enfer ...